

réformes publiques, militaires, fiscales et sociales. Elle lui demande de faire discuter simultanément à la session de janvier, la séparation des Eglises et de l'Etat et la caisse des retraites ouvrières.»

Méfions-nous donc des adeptes des loges françaises qui viennent élire domicile au Canada.

Parlant du beau livre de M. Thomas Chapais, *Jean Talon, le Paris-Canada* dit : « L'ambition d'un auteur est sans doute satisfaite lorsqu'il est parvenu à donner au lecteur de son ouvrage l'idée qu'il se fait lui-même du personnage qu'il célèbre. Cela vaut les plus belles gloires du style. Et si, à cet objet pleinement atteint vient se joindre le solide mérite d'une forme précise et ample en même temps, on ne saurait désirer plus belle récompense pour son effort. »

Dans une superbe étude intitulée *La Mission de la Jeunesse Contemporaine*, le R. P. Vuillermet trace dans *Le Rosaire*, de Saint-Hyacinthe, un programme qui est à lire. En voici un passage :

« Si vous avez la légitime et patriotique ambition de voir votre pays grand et prospère, au premier rang parmi les nations qui se dévouent à l'œuvre de la civilisation, efforcez-vous d'élever le niveau intellectuel des âmes. Du même coup vous aurez largement contribué à grandir les aspirations et les désirs du peuple. Vous le déprendrez de ce terre à terre où il se traîne et qu'engendre un contact trop prolongé avec la matière. Vous lui mettrez de généreux sentiments au cœur. Vous verrez alors l'âme de ce peuple monter, se détourner avec dégoût de toutes les futilités avec lesquelles on cherche à l'amuser et où elle perd le meilleur de son esprit et de son bon sens. Vous la sentirez vibrer pour tout ce qui est grand. Les causes sacrées de la patrie, de la justice et de la vérité trouveront en elle de nombreux et vaillants défenseurs. »

L'éminent religieux conclut en disant :

« Donc, si nous voulons travailler efficacement à la grandeur et à la puissance de notre pays, ayons ce culte de la science, travaillons à élever son niveau intellectuel et moral. Mais ne l'oublions jamais, tous nos efforts seraient infructueux et vains, si nous ne donnions pas à cette science humaine, un contre-poids ou plutôt un principe vivificateur, la doctrine catholique. Pénétrons-nous des principes chrétiens, faisons-en l'âme de notre vie intellectuelle. Efforçons-nous en même temps que nous répandrons la science de maintenir dans le peuple ces principes d'où dépendent la vie, la sécurité de la société toute entière. Faisons-les revivre chez ces esprits qui menacent ruine, battus en brèche par des idées modernes comme par des machines de guerre. Vos études vous imposent cette tâche et vous décernent cet honneur. Souvenez-vous toujours de cette parole d'un grand orateur : *« C'est de l'état des esprits, dans une nation, que dérive toute la vie. Ce sont les têtes qui font un peuple, et non les bourses. »*

Le pape porte une paternelle affection à la jeunesse. En septembre dernier, les membres de l'*Association Catholique de la Jeunesse Française* sont allés présenter leurs hommages à Pie X. Voici les premières paroles prononcées par Sa Sainteté, en réponse à la protestation de fidélité à la foi catholique et au Saint Siège :

étr
cu
con

l'ass
aur
d'es
acti

une
nique
à-dire
de pr
fréq
d'écol
(le L
serait
de la
projet

Au
Frères,
tions q
quelque
S.
« Je
pression
évangéli
justice.
« Au
communa
paroles
de dévou
science p
« Si
immédiat
travaillent
dix ans,
aujourd'h
avoir si l
Mgr ?
me lettre
enseigner